Compte rendu de lecture

Titre : *Mémoires et représentations de la déportation dans l'Europe contemporaine*

Auteur : Ouvrage collectif sous la direction de Michel Fabréguet et Danièle Henky

ISBN : 978-2-343-08022-2 / Editeur : L'Harmattan, Paris

Pagination : 234 pages / Dépôt légal : décembre 2015

La modification du cadre de vie en Europe au XX^e siècle a suscité de véritables enjeux de mémoire, accompagnés de stratégies d'historicisation et de logiques d'oubli des thèmes susceptibles de générer des controverses. Une réflexion sur un thème mémoriel caractéristique s'imposait donc. C'est chose faite avec l'ouvrage présenté ici, qui aborde la question des mémoires et des représentations de la déportation en Europe dans les trois dernières décennies. À cet égard, les débats mémoriels sont d'autant plus importants que la disparition progressive des témoins conduit à passer de la mémoire vive à la mémoire culturelle.

D'écriture et de présentation extrêmement soignées, fort d'une riche bibliographie générale, *Mémoires et représentations de la déportation dans l'Europe contemporaine* est avant tout une approche de la construction mémorielle. Étudiant tour à tour les différents vecteurs de transmission, l'ouvrage est organisé en trois parties thématiques, qui se répondent et se complètent.

La première traite des « enjeux victimaires et mémoriels » et met en lumière un certain nombre d'attitudes ou de faits généralement passés sous silence. Il en va ainsi des problèmes de cohabitation entre détenus de nationalités différentes. De même, le souvenir des opposants politiques emprisonnés dans les pénitenciers nazis débouche sur une vision globale du système carcéral du III^e Reich. L'étude des « camps spéciaux » soviétiques installés en Allemagne illustre quant à elle le conflit mémoriel entre l'Est et l'Ouest, entre la mémoire du Goulag et celle de la Shoah, particulièrement sensible pour l'Allemagne, qui a souffert des deux dictatures. Fort logiquement, cette première partie pose la question de la représentation matérielle (essentiellement monumentale) de la déportation, par le biais du musée ou du mémorial. Mais dire l'indicible du mal absolu constitue une difficulté presque insurmontable. Face à l'impossibilité de transmettre concrètement l'expérience vécue, le mémorial d'Auschwitz apparaît comme un espace hétérotopique, révélant à la fois les limites de l'acte mémoriel et les biais qui permettent de repousser ces dernières.

La seconde partie de l'ouvrage analyse la démarche artistique comme témoignage et vecteur de transmission, sachant que son intemporalité est un moyen d'aborder « l'annihilation de masse », pour reprendre l'expression de Claude Lanzmann. Musique, dessins, vitraux, œuvres littéraires font l'objet d'études pertinentes, à l'aune des avancées historiographiques les plus récentes. Le film « Shoah » apparaît emblématique à cet égard. Excluant volontairement les images d'archives, il parvient par la fiction à faire comprendre l'histoire de la déportation dans ses diverses dimensions. La mise en regard des articles composant cette deuxième partie révèle aussi très clairement la diversité des pratiques artistiques évoquant la déportation de façon « directe » ou « indirecte » (par une présence fantomatique). Mais, de cet éventail et des choix des créateurs émerge un constat d'évidence : la représentation mémorielle de la déportation, est tout, sauf figée.

La troisième partie, « Transmettre l'indicible aux jeunes générations », aborde la question du passage intergénérationnel du souvenir à travers un certain nombre de réalisations. Bandes dessinées pour la jeunesse, littérature et représentations théâtrales sont analysées avec finesse et précision, révélant là encore la diversité des approches et la complémentarité des vecteurs. Cette troisième partie prend tout son intérêt dans le fait qu'elle s'achève sur la mise en perspective d'une conscience européenne chez les lycéens. Cette démarche donne ainsi tout son sens aux enjeux mémoriels et plus particulièrement à l'ensemble des articles constituant cet ouvrage collectif.

Au bout du compte, ce livre ouvre de larges perspectives de réflexion. La diversité et la complémentarité des approches font de sa lecture un exercice intellectuel particulièrement stimulant, tout autant qu'un moment de plaisir pour tous ceux qui apprécient l'intelligence des analyses et la pertinence des raisonnements.

Jean-François Brun